

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1950-06-30

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1950-06-30, 1950-03-17.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15811>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-03-17

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 04/05/2022 Dernière
modification le 28/11/2025

30 Jun 1950 Paris

Mon cher Ami

Mais oui : " D'une chronique miracu-
leuse " est un très beau titre que
je vous remercie de m'offrir. Evi-
tous en effet les " Hommage à ... "

Si vous avez la patience de lire
les 3 pages jointes, vous y verrez que
celui qui fait passer des extraits de
presse dans le Bulletin N. R. F. est
un petit traître, peut être bien sous le
voulait tout à fait, mais enfin un
traître : détaché du contexte, une phrase
sur Claude Ray est en effet à Parisian-
te. Lors qu'on lit le contexte, je crois

que l'on voit très bien que ma
chronique était basée sur l'équivoque
exprimée par Claude Roy lui-même
à propos de son titre : Le Poète Mi-
neur, c'est à dire celui qui travail-
le en profondeur, dans les "sentiments"
mais qui reste un poète de second
plan. Tout mon papier reprend cette
opposition et en approuve les termes.
En détacher 3 mots, c'est évidem-
ment me faire passer pour un couillon,

(mot noble devenu péjoratif.)

Merci infiniment pour l'article sur l'écri-
ture de Rimbaud. Je suis stupéfait de voir
que cet autre graphologue dénie que l'écri-
ture de Germain Nouveau apparaisse dans
le MS des Illuminations !

Affectueusement à vous deux
André R. de R

Claude Roy publie un recueil de poèmes en vers réguliers sous le titre le Poète Mineur. Il a soin de placer en exergue de son ouvrage la définition que le dictionnaire nous donne du mot mineur pris dans ses différentes acceptions, ce qui lui permet de jouer sur plusieurs sens et d'entretenir une équivoque dans l'esprit du lecteur : le mot mineur désigne en effet l'homme qui travaille dans les profondeurs, tandis que l'expression poète mineur a trait à un poète de second ordre. Claude Roy nous laisse entendre de la sorte que ses poèmes sont l'effet d'une méditation sur ses problèmes intérieurs, en même temps qu'il nous les présente avec modestie. Toutefois dans une note jointe à son volume, il nous révèle

de façon explicite que le premier sous de son titre a toutes ses préférences : « Les sources du dedans d'où les poèmes tirent leur eau (pour être leur fraîcheur) écrit-il, ne sont pourtant pas à mes yeux, mineurs au sens restrictif du mot. Mais bien plutôt au sens où les mines sont profondes... »

Ainsi que l'a pressenti l'auteur, l'on trouve en effet beaucoup de grâce et de fraîcheur dans les Nocturnes, les Bestiaires et les poèmes d'amour du Poète Miné. Les alexandrins sont harmonieux, et souvent saule-riés par un rythme de chanson que brade un jeu très fin d'images toutes abstraites de fleurs et de flammes, tandis que les cris et les pas d'une faune familière y retentissent. Toutefois l'admiration que Claude Roy professe pour Aragon et pour Supervielle

le présent et le composer une langue
et une mythologie qui nous eussent per-
mis d'oublier celles aux quelles lui-même
ne n'a cessé de songer. C'est là sans doute
la raison que Claude Roy fut le premier à
faire sur ses poèmes en choisissant leur
titre. Toutefois, il serait injuste de ne
pas, à sa suite, apercevoir la profondeur
et la sincérité des sentiments très purs
qui s'y expriment. La révélation des passions
a pour effet de permettre à l'auteur de
prendre de la distance à l'égard de ses maî-
tres : ses poèmes d'amour révèlent un véritable
lyrique, en possession d'un chant personnel.
C'est à partir des chants dédiés à ~~de~~ Claire
que Claude Roy nous apparaît un poète
émouvant et profond.
